n°7 : 19 au 25 avril 2021

NEWSLETTER
RÉVOLUTION ET LIBERTÉS

"les guerres sont des phénomènes barbares."
– ROSA LUXEMBURG –

Dans ce numéro

Éditorial °7 : Combattre la loi sécurité globale

***

La défense des libertés

***

Manuel Valls au comité d'honneur de la LICRA

***

Un Wiki ?

***

La Newsletter de Révolution et Libertés est éditée par :

Les amis de Révolution et Libertés

***

ISSN : 2779-0320

Éditorial N°7 : Combattre la loi sécurité globale

Le parlement a adopté définitivement la semaine dernière, la Loi Sécurité Globale. Dans les conditions des différentes luttes sociales, il advient clairement de dire qu'il s'agit d'une loi pour bâillonner la population. La sécurité s'apprécie selon eux en fonction de son caractère dure. Au contraire, les « faits divers » sont clairement mis en avant afin de saper le tissu social et créer une répression vis-à-vis de ce que le gouvernement espère. Pourtant, la « guerre des classes » qui a lieu génère clairement une vision à moyen et long terme d'une torsion de la société.

La réalité réside dans le fait que le gouvernement sent « la révolte » qui vient. En effet, l'intensification des « mouvements sociaux » secoue l'ensemble du pays, notamment au travers d'une crise sociale avançant tel un tsunami. Pour le moment, la mer se retire vers le large. Lorsque la mer reviendra, elle détruira tout sur son passage. Dans ce cadre, il advient clairement dire qu'il existe une économie à bout de souffle.

Nous n'allons plus pouvoir filmer les policiers lorsqu'ils commettent des bavures, répriment les quartiers populaires ou encore dans le maintien de l'ordre public. L'ensemble des syndicats sauf les corporations policières. Le gouvernement montre une fois de plus son vrai visage. En prenant le chemin de l'illibéralisme, il montre concrètement que sa seule vocation reste la défense de la classe dominante. L'objectif qu'il n'avouera jamais reste dans le fait de déposséder l'ensemble des moyens de contestation.

Les lois sécuritaires et liberticides s'enchaînent les unes après les autres, mais la question sécuritaire reste avant tout une question de « psychologie sociale ». En effet, il semble nécessaire de séparer le nombre de délits et de crimes de la sensation que ces derniers sont en augmentation croissante. Les premiers se caractérisent par des « faits matériels » alors que les seconds se traduisent par une approche subjective et émotionnelle. Cet aspect se traduit par une augmentation de la presse vis-à-vis des faits divers alors que la « délinquance pure » a tendance à baisser sur le long terme. Autrement dit, ce n'est pas à travers une loi structurelle que la « délinquance » baissera, mais sur la sociologie.

Pierre Le Bec

La défense des libertés

Le Parlement a adopté au travers d'un hémicycle quasiment vide, le projet de loi sécurité globale. Dans ce contexte, il convient de soutenir que le prolétariat combattra « lois scélérates ». La question de la sécurité ne peut être laissée aux seules forces de l'ordre.

La question fondamentale réside dans le fait que la « police nationale » reste très ancrée à l'extrême-droite. Ainsi, il se crée une forme de lutte politique vis-à-vis de ces derniers. La réappropriation à travers des « milices populaires » s'inscrit dans le cadre de la « garde nationale ». Le fonctionnement démocratique comme ce fût le cas sous la Commune de Paris nous rappelle que cette organisation peut clairement jouer son rôle. Actuellement, les « forces de l'ordre » sont soumises au « ministère de l'Intérieur ». Les nombreuses bavures s'accumulent et cela ne semble être qu'un début. En effet, la répression et les pratiques de « maintien de l'ordre public » s'accroissent pour créer un certain nombre de blessés, et même des morts.

Le chemin que le gouvernement emprunte n'est autre que celui d'un « libéralisme autoritaire »[1]. N'est-ce pas dans le fond que la matérialisation du libéralisme en période de crise. Les mouvements sociaux sont une épine dans le pied qui souhaite accélérer la libéralisation de la société sur tous les plans. Or, le fait qu'une grande contestation se crée au sein de la population se traduit inévitablement par un mouvement de révolte très profond au sein de la société.

Il existe cependant une alternative concrète pour mettre fin à cette mascarade. Ainsi, il se crée une vision claire qui se dégage des différentes luttes au travers de l'autogestion et de l'autonomie ouvrière. Ainsi, il convient de souligner que les « travailleurs doivent se sauver eux-mêmes » sans attendre une quelconque décision. Dès lors, la prise en main du destin se traduit par une intensification des conflits sociaux et des émeutes. Le gouvernement voit cela comme de l'insécurité, mais il ne parle jamais de l'insécurité sociale qui ne fait que croître ces dernières années en raison des politiques d'austérité.

La réalité réside dans le fait que le parti majoritaire à l'Assemblée Nationale prépare la campagne présidentielle de 2022. De ce fait, il tend la main à la droite radicale et à l'extrême-droite. N'est-ce pas le gouvernement qui a comme « premier flic de France », un ancien de l'Action Française ? Le gouvernement peut se réjouir d'avoir dissous « Génération Identitaire », mais si c'est pour reprendre les thèses ethno-différentialistes de ces derniers. La dissolution se traduira par un échec cuisant. De plus, le gouvernement le sait très bien : il peut dissoudre un mouvement, mais il ne peut pas dissoudre des idées. Les idées pour être dissoutes doivent être déconstruites les unes après les autres à travers l'approche des sciences sociales.

La question de défendre les « libertés fondamentales » s'inscrit clairement dans un tournant majeur de notre société. Ainsi, la position qui se traduit par une vision d'opposition franche vis-à-vis du pouvoir. Dès lors, il se construit un mouvement profondément alternatif, mais en même temps, cela se traduit par une cohérence de défendre le « bien commun » à savoir la « République ». D'une République à une autre, l'heure est venue de faire ses adieux à la « République Bourgeoise » afin de garantir une « République sociale » comme le souligne l'article premier de notre constitution.

Le pouvoir exécutif le sait très bien qu'il est sur la sellette. Toute peut basculer d'un instant à un autre. L'époque que nous vivons est très intense et les antagonismes de classe se font de plus en plus sentir. La « guerre des classes » a rarement été aussi présente. De ce fait, la crainte de la bourgeoisie réside dans le fait qu'elle perde ses privilèges. En effet, la « République bourgeoise » préfère négocier les « libertés publiques » au profit des « libertés économiques » tout en restant dans le cadre de la Constitution afin de ne pas faire tache.

Le bloc constitutionnel, dont les garants sont le conseil constitutionnel introduit clairement un virage néolibéral de ce dernier. En effet, le fait que des politiciens se sont emparés de l'outil de contrôle des lois vis-à-vis de la Constitution laisse perplexe.

Pierre Le Bec

---

1 Marine Miquel, « Essayez donc la dictature » ? Aux sources du libéralisme autoritaire, Cause commune n° 16 • mars/avril 2020, [En Ligne], consulté 19 avril 2021, URL : https://www.causecommune-larevue.fr/essayez_donc_la_dictature_aux_sources_du_liberalisme_autoritaire

Manuel Valls au comité d'honneur de la LICRA

Manuel Valls et Édouard Philippe ont rejoint le comité d'honneur de la LICRA. Si pour Édouard Philippe, nous ne donnerons pas notre avis, la position de la LICRA vis-à-vis d'un néolaïc et d'une ethno-différentialiste pose de nombreuses questions.

La gauche morale s'inscrit dans une dynamique conservatrice et réactionnaire en ce qu'il concerne la défense de certaines valeurs comme la laïcité notamment. Ainsi, lorsque la LICRA a affirmé sur les réseaux sociaux que l'ancien Premier ministre rejoignait son comité d'honneur, une stupeur nous a surpris. Celui qui a mené une campagne viscérale contre les musulmans[1], les roms[2] ou encore un ethno-différentialisme[3] se retrouve aujourd'hui au sein d'une organisation réputée.

La contradiction des valeurs promues par la LICRA se retrouve confrontée face à une véritable épine dans le pied, notamment pour sa crédibilité au niveau des associations qui sont sur le terrain quotidiennement. L'orientation néoconservatisme ne présage rien de bon en ce qu'il concerne l'axe de défense du « vivre-ensemble » tout comme la lutte contre les fondamentalismes religieux et politiques. Entre 2017 et 2020, Manuel Valls a eu une aventure dans la politique espagnole. L'ancien Premier ministre s'est d'ailleurs présenté aux élections municipales de Barcelone, mais il a aussi défilé avec le parti « Vox », parti néofranquiste[4]. On peut dire ouvertement que c'est comme s'il avait défilé avec le Rassemblement National sous prétexte d'une unicité de la nation.

Jusqu'où une association peut-elle aller pour naviguer dans les eaux tumultueuses de la haine ? La dérive progressive de la LICRA interroge et questionne, notamment concernant le bureau et les adhérents. Il ne va pas sans dire qu'il existe potentiellement un véritable danger. Ainsi, il est préférable que la LICRA ne se joigne pas aux différentes manifestations antiracistes, dans une époque où la flambée de la haine constitue une envolée très importante. Nous sommes conscients que la vision d'une « société ouverte » et « multiculturel » n'est pas en vogue vis-à-vis du populisme et de la « contre-révolution libérale ». La stratégie qui tend à mettre en avant le fait de reprendre les thèses de l'extrême-droite pour lutter contre l'extrême-droite ne fait qu'accroître cette dernière au sein de la population.

Nous l'avons vu sous les différents pays qui sombraient dans l'illibéralisme, les « droits fondamentaux » sont bafoués. D'ailleurs, lorsque Manuel Valls était premier ministre, celui-ci n'a pas hésité à réprimer dans le sang les manifestations contre la « loi El-Khomri ». Nous n'oublierons pas non plus Rémi Fraisse. Il a codifié l'état d'urgence dans le droit commun par ailleurs. Pour une association qui se revendique comme une ONG, on peut dire qu'elle est devenue une officine gouvernementale.

Cela constitue un vrai danger pour la LICRA concernant son éthique. En effet, on peut voir cela comme de l'entrisme. Dès lors, il y a clairement une volonté de rassembler les néoconservateurs et les néolibéraux afin de donner une caution. Toutefois, il n'est pas certain que la LICRA ira manifester contre l'extrême-droite puisque son infiltration a d'ores et déjà commencé. La déontologie et la vision absolue de la LICRA voudraient que pour être franche avec ses idées, elle dissout son association afin de créer une autre structure en adéquation avec ses nouvelles valeurs.

Caroline Fouchard

_____

1 Julien Absalon, Manuel Valls critiqué de toutes parts pour ses propos sur les musulmans, RFI, le 22/11/2017, [En ligne], consulté le 19/04/2021, URL : https://www.rtl.fr/actu/politique/manuel-valls-critique-de-toutes-parts-pour-ses-propos-sur-les-musulmans-7791082584

2 Jean-Paul Kopp, Manuel Valls sur les Roms : les propos du ministre bafouent notre travail sur le terrain, Le Plus avec L'Obs, le 14/03/2013, [En ligne], consulté le 19/04/2021, URL : https://leplus.nouvelobs.com/contribution/942752-manuel-valls-sur-les-roms-les-propos-du-ministre-bafouent-notre-travail-sur-le-terrain.html

3 A Evry, Manuel Valls veut des «Blancs, des white, des blancos», Libération, 15 juin 2009, [En ligne], consulté le 19/04/2021, URL : https://www.liberation.fr/france/2009/06/15/a-evry-manuel-valls-veut-des-blancs-des-white-des-blancos_564842/

4 Espagne : Valls à une manifestation de la droite et... de l'extrême droite, l'Obs, le 08/02/2019, [en ligne], consulté le 19/04/2019, URL : https://www.nouvelobs.com/monde/20190208.OBS9908/espagne-valls-a-une-manifestation-de-la-droite-et-de-l-extreme-droite.html

Une wiki ?

Un wiki a été installé sur le serveur de Révolution et Libertés afin de permettre de centraliser les données du « projet Révolution et Libertés ». Toutefois, il ne s'agit que d'un support complémentaire et en aucun cas, l'axe majeur de l'orientation du « projet ». En conséquence, son actualisation dépendra notamment de l'actualité, mais aussi de la nécessité de créer des éléments de réponses notamment à travers les différentes ressources.

Toutefois, le wiki de « Révolution et Libertés » n'a pas pour vocation à être une encyclopédie, mais de traduire les éléments concrets en lien avec la demande croissante de vulgarisation des « sciences sociales » tout comme la mise en avant des différentes polémiques en utilisant le sourçage. Dès lors, il sera plus adapté pour les personnes souhaitant faire des recherches de suivre les différents articles.

Dans le même temps, l'outil permettra de voir l'état actuel des différentes recherches de « Révolution et Libertés ». Ainsi, vous allez pouvoir avoir accès à l'ensemble des travaux en cours. Cependant, nous savons très bien que cela va se traduire par un travail de longue haleine et croissante dans la durée.

Ainsi, nous établissons une dynamique allant vers une information croissante, mais aussi mettant en avant des éléments de réponses concernant la volonté d'une éducation populaire. Afin que le prolétariat s'accapare d'une dialectique progressiste face à la novlangue néolibérale.

Jean Edouard

Karl Liebknecht - Nécessité de la Révolution sociale

Le choix qui s'impose actuellement au prolétariat n'est pas résumé par ce dilemme : ou la révolution sociale, ou la continuation de la guerre, — mais bien par cet autre : ou la révolution sociale, ou la continuation de cette guerre et le commencement d'une ère de guerres mondiales, dont nous pouvons déjà entrevoir la menace à l'horizon, en dépit des brumes sanglantes et des fumées de l'immense incendie européen. Et dans ce déluge de sang, l'Internationale Social-Démocrate ne sera plus le refuge isolé qu'elle fut autrefois, pendant les guerres franco-allemande et russo-japonaise : elle a été profanée par la guerre actuelle, elle est devenue un champ clos où luttent les chauvinismes. — Et de cette honte aussi, la révolution sociale peut seule nous sauver et nous laver.

L'agenda de la Radio

Mardi 20 avril à 15h30-18h00 :
- Emission avec Ibtissame Betty Lachgar et Jo du CAPP
- Session musique libre

***

Vendredi 22 avril à 20h00 :
- Revue de presse de la semaine
- Bulletin d'information

***

Samedi 23 avril à 12h00 :
- Entretien avec Amadeus VG Humanimal

Nous suivre sur les réseaux sociaux

@RevolutionandLibertes

@Rev_et_Lib

Revolutionetlibertes@gmail.com

https://revolutionetlibertes.fr

https://lesamis-revolutionetlibertes.org